

Table des matières Contents

Introduction		9
Christian Berst	<i>Alexis Lippstreu : Quintessentiel</i>	
Bruno Gérard	<i>Alexis Lippstreu - « Gauguin, Degas, Léonard de Vinci et les autres... »</i>	11
Virgine D'haene	<i>De la copie à l'art : Alexis Lippstreu et la tradition de la récréation</i>	13
Jacques Charlier	<i>Au cœur du trait</i>	15
Pierre Muylle	<i>Les Variations Lippstreu</i>	17
Catalogue/Catalogue		20
Expositions/Exhibitions		118
Bibliographie/Bibliography		119
Traductions/Translations		122

Jacques Charlier

Derrière un mur de traits se cache un coeur révélateur. Encore faut-il en percevoir les battements. Ils sont discrets, calmes, légers mais combien insistants. Alexis n'en a cure d'être vu et entendu, trop préoccupé par le rythme qu'il imprime à son crayon. C'est bien cette ferveur et cette calme indifférence qui nous irritent. Nous sommes curieux de ce qu'il peut rapporter de ses longs voyages dans ce monde à deux dimensions où ne subsiste aucun souffle de vent.

Quel peut bien être le mobile, la finalité de ce déferlement de lignes patiemment tracées avec des crayons finement taillés ? Plus que dans les dessins colorés, on y pressent le vertige du dessinateur s'alliant au rythme des heures, inlassablement.

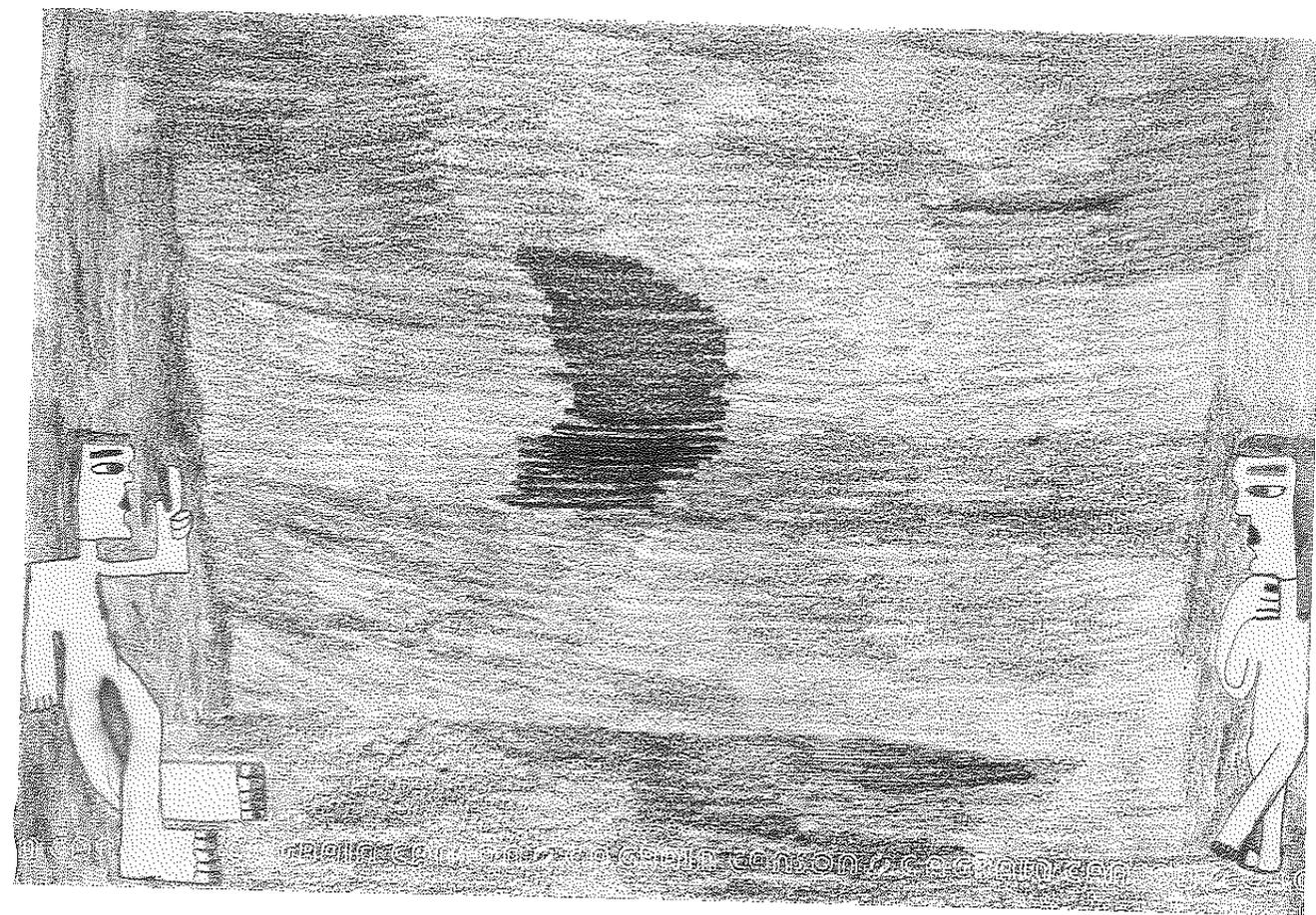
La seule chose que nous savons, c'est que ce remplissage opiniâtre fait de pluies drues de traits noirs est une revisite de l'art à partir de reproductions. Il les examine furtivement et ensuite il les interprète à sa façon. Pour ce faire, il use d'un code dont nous ne connaissons jamais la clé.

Qui sont donc ces personnages énigmatiques inspirés d'Adam et Eve ? Pourquoi les sépare-t-il d'un espace sombre et vibrant ? Lorsque notre regard s'y attarde, on est pris d'un étrange étourdissement.

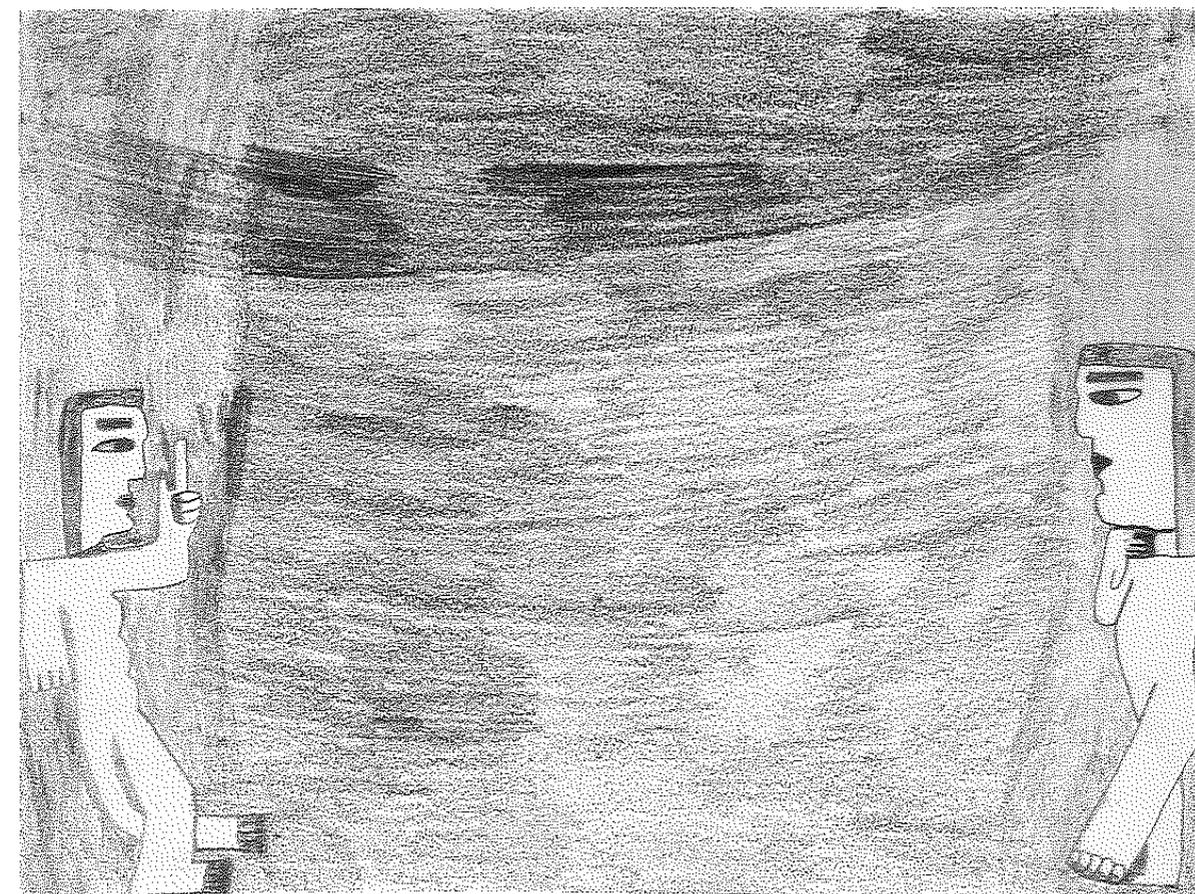
Ce décor tragique nous parle de l'éternelle chute de l'homme après la faute. Il nous rappelle que nous sommes éloignés à jamais de l'arbre de vie qui nous réunissait au père. Depuis, nous ne pouvons nous empêcher de frapper à sa porte et d'implorer l'impossible pardon.

Condamnés à être libres, accablés de solitude, les plus solides d'entre nous tambourinent avec insistance, tentent d'escalader le mur en vociférant. Hélas, nous savons bien que c'est peine perdue, que les plus puissants du monde ont été refoulés violemment par les séraphins à coups d'épées tournoyantes.

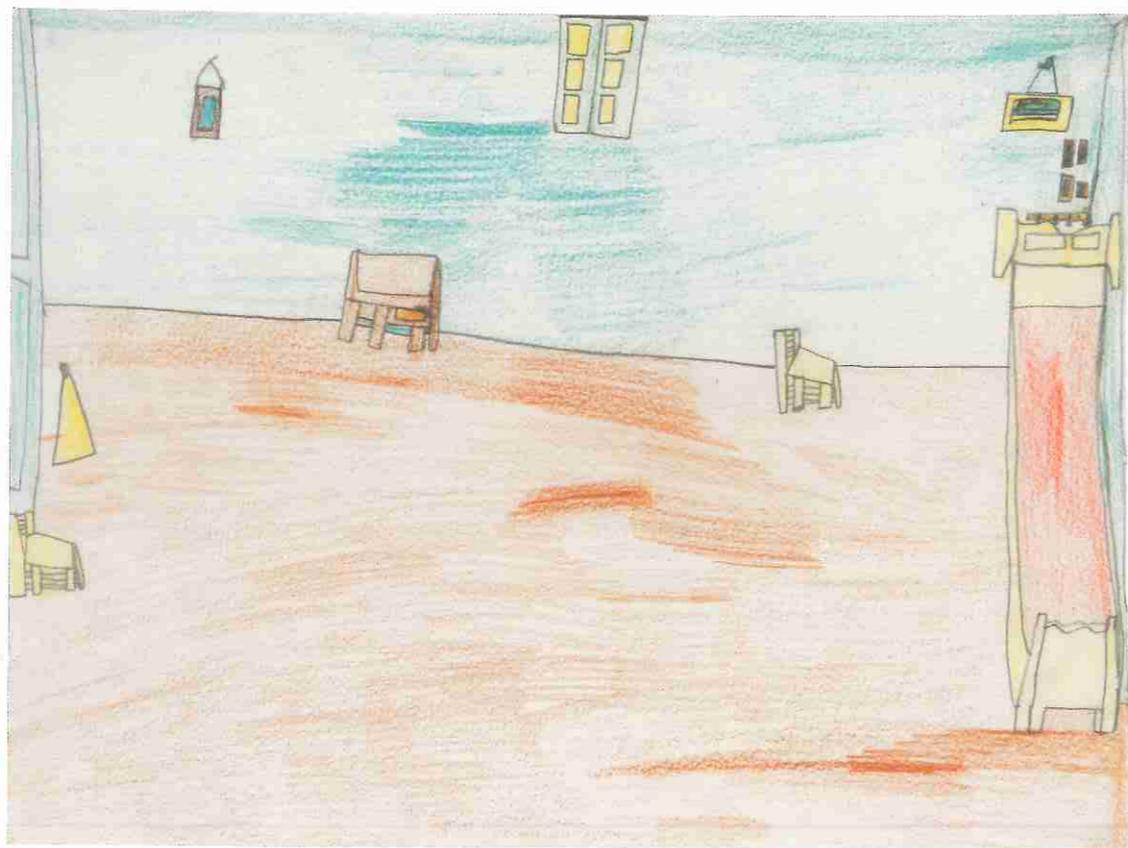
Alexis n'a pas notre impatience, ni notre prétention, son infinie certitude lui suffit.
Contrairement à nous, il sait qu'il va franchir le mur.



sans titre, crayon graphite sur papier, 30 x 40, entre 1994 et 1997,
d'après « Adam et Eve » de Pierre Paul Rubens.



sans titre, crayon graphite sur papier, 30 x 40, entre 1994 et 1997,
d'après « Adam et Eve » de Pierre Paul Rubens.



sans titre, crayon graphite et crayon de couleur sur papier, 30,5 x 40, 1993-1995,
d'après « La chambre de Van Gogh à Arles » de Vincent Van Gogh.



sans titre, crayon graphite et crayon de couleur sur papier, 30,5 x 40, 1993-1995,
d'après « La chambre de Van Gogh à Arles » de Vincent Van Gogh.